

## MORGANE MOULIS REMPLACE RICHARD FABRE LE « CE QUE JE CROIS » DE LA NOUVELLE PRÉSIDENTE DE L'URPS

(suite de la page 3)

Avec le souci de représenter au mieux chacun sur tout le territoire de la région et de répondre à des problématiques localisées ou à des sollicitations de l'agence régionale pour certains départements, nous nous sommes dit qu'on pouvait élargir notre équipe restreinte des neuf et faire appel à des biologistes locaux dans chacun des treize départements. Il nous a semblé intéressant, pour résoudre une partie des projets et des réflexions, de solliciter plus avant l'ensemble de ces personnes qui nous représentent déjà dans de nombreux réunions et comités départementaux, de pouvoir davantage les impliquer, échanger avec eux et ainsi améliorer les retours du terrain. Nous n'allons pas modifier toute l'organisation actuelle mais simplement formaliser et renforcer ces présences afin d'officialiser et fluidifier les échanges et les remontées du terrain, et de faciliter la représentation, de l'améliorer, de l'harmoniser. L'ARS Occitanie a fait le choix de décliner majoritairement sa politique régionale directement dans les départements donc l'ancrage local de l'URPS va devoir encore se renforcer.

**Est-ce que vous estimez que les biologistes qui connaissent majoritairement l'URPS sont aujourd'hui satisfaits des services rendus par l'Union régionale des Biologistes ?**

Leur sollicitation à notre égard est importante. Myriam Pivetta, la coordinatrice de l'URPS, est régulièrement sollicitée par les biologistes de la région qui ont besoin d'être informés sur les outils qu'ils ont à leur disposition, de nous demander des moyens, de nous soumettre des sujets d'intérêt pour leur pratique ou des questions qu'ils peuvent nous poser, et on a aussi beaucoup de retours positifs sur notre communication dans leur direction. On peut et on doit toujours améliorer les choses, tout est perfectible, mais je pense qu'en termes de sollicitation, d'information, de communication, le fonctionnement de l'URPS s'appuie déjà sur des fondements solides pour ce qui concerne la représentation. Nous sommes nommés par les syndicats nationaux et un grand

nombre des biologistes de la région sont eux même adhérents de ces syndicats nationaux. Je pense que la profession se considère comme correctement représentée par les élus en région. Il est vrai que la stature de certains élus qui sont présents dans la profession depuis de nombreuses années a permis cette reconnaissance. Je pense bien sûr à Richard Fabre qui est un grand syndicaliste. Il s'est battu avec talent sur les protocoles d'accord avec l'Assurance maladie.

Nous lui gardons une reconnaissance énorme pour ce qu'il a fait. Les biologistes de terrain sont satisfaits de ce qui a été entrepris grâce à lui et, dès lors, nourrissent une confiance pour l'URPS d'Occitanie. C'est une personnalité qu'ils connaissent très bien pour l'avoir vu sur le terrain, notamment au moment de la crise Covid. C'est lui qui a notamment mis en place les méga drives, les grands centres de dépistages contre le Covid. Donc, je dirais à travers la personnalité de Richard Fabre, ses actions, et les projets qu'il a menés à l'URPS, que nous pouvons légitimement considérer, sans faire preuve de bravade, que l'Union régionale répond convenablement à un grand nombre d'attentes que les biologistes ont dans la région. Mais on va tâcher de mieux faire encore, dans les mois et les années à venir.

**À vous écouter, on pourrait penser que vous êtes, comme d'autres dans d'autres histoires imagées, tombée dans le bon chaudron ?**

Je tombe effectivement dans une très bonne région et dans une très bonne situation. Quand je compare avec d'autres URPS de France où les projets ne sont pas ou peu développés, on peut estimer que notre URPS est représentative d'une profession assez en avance en termes d'organisation, très développée, qui mène de front de nombreux projets, c'est aussi une URPS qui est forte d'une ambition, donc d'une vision. Finalement, moi je ne suis peut-être pas tombée dans un canapé doré, parce qu'il y a du travail et du temps à investir, mais peu s'en faut !

Luc Jacob-Duvernet

## SIGNATURE DU CPOM POUR LE GUICHET CPTS > L'ENJEU COLLECTIF DES 80 CPTS D'OCCITANIE

**Les CPTS continuent à se développer à plein régime en Occitanie ! Tous les acteurs régionaux de la santé semblent toujours décidés à réussir à atteindre l'objectif de faire vivre 80 Communautés Professionnelles Territoriales de Santé sur le territoire des 13 départements de la région.**

Ces communautés ont pour objet de regrouper les professionnels qui souhaitent s'organiser de manière coordonnée pour répondre aux besoins de santé de la population d'un même territoire.

Tout a commencé le 14 mars 2019 à Carcassonne où une convention a été signée afin d'organiser et de formaliser un partenariat stratégique entre l'Agence Régionale de Santé, l'Assurance Maladie, la MSA et les 10 Unions Régionales des Professionnels de Santé. Ce tour de force a permis le lancement du Guichet CPTS qui a mis à disposition des outils méthodologiques ainsi que des chargés de mission au service des porteurs de projets de CPTS. Quatre ans après sa mise en œuvre, 82 CPTS sont aujourd'hui identifiées sur la région dont 84% sont accompagnées directement par le Guichet CPTS. Et 38 CPTS ont aujourd'hui signé un contrat ACI (accord conventionnel interprofessionnel) sur la région, soit la constitution d'une couverture de 45% de la population régionale.

Le 10 janvier dernier à Montpellier, dans les locaux de l'Agence régionale de santé, ils se sont tous retrouvés : les représentants de l'ARS, de l'Assurance Maladie, de la MSA, et des 10 URPS d'Occitanie ! Plusieurs temps forts de

cette rencontre : l'état des lieux de ce remarquable développement des CPTS que l'on doit notamment au Guichet. Cet organisme est devenu à l'automne dernier une association loi 1901, et constitue ainsi le meilleur accompagnement des porteurs de projets de CPTS. Second temps fort : la signature du contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens pour le Guichet, afin qu'il se voit accorder par l'ARS une subvention qui conduit l'association à être un outil opérationnel plus performant.

La signature de ce CPOM en janvier a marqué en quelque sorte le renouvellement du contrat de Carcassonne de mars 2019. Aux yeux du Directeur de l'ARS, Didier Jaffre, « les CPTS deviennent un maillon essentiel de la santé. Elles permettent de transcender les professions, les secteurs, et d'améliorer les prises en charge. Elles incarnent un nouveau paradigme qui vise à mieux prendre en charge l'accès aux soins des habitants. » Richard Fabre, président du Guichet CPTS, estime pour sa part que « cette CPTS a été la chose la plus difficile que j'ai eu à monter dans ma vie professionnelle. La première partie de notre pari qui a été de poser les CPTS sur les fonts baptismaux est une réussite. Reste que la maturité sera plus difficile à obtenir.

pelle que l'enjeu collectif est de concrétiser les 80 CPTS du territoire, en en concluant par : « le plus dur est devant nous ! » Une façon comme une autre de poursuivre des efforts de mobilisation des professionnels de santé d'Occitanie.

RETROUVEZ-NOUS SUR LE SITE URPS :  
[urps-biologistes-occitanie.fr](http://urps-biologistes-occitanie.fr)

LA LETTRE DE L'URPS BIOLOGISTES OCCITANIE  
URPS.BIOLOGISTES.MP@GMAIL.COM

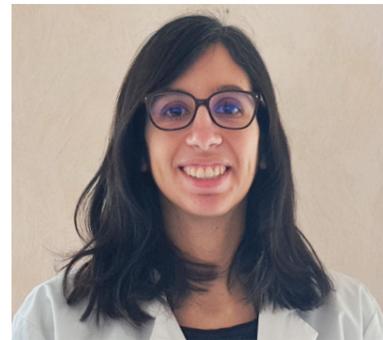
DR DE LA PUBLICATION : MORGANE MOULIS, PTE DE L'URPS

RÉALISATION : 30 000 JOURS MULTIMEDIA LUC JACOB-DUVERNET

DESIGN : AGENCE LSP - PIERRE LASRY

COPYRIGHT 2021 - MONTPELLIER - TOULOUSE

L'URPS Biologistes Occitanie est une association, regroupant les biologistes responsables, dont le but est de contribuer à l'organisation et à l'évolution de l'offre de santé au niveau régional, notamment à la préparation du projet régional de santé et à sa mise en œuvre. Elle peut conclure des contrats avec l'Agence Régionale de Santé (ARS Occitanie) et assurer des missions particulières impliquant les professionnels de santé libéraux dans les domaines de compétence de l'agence. Elle assume les missions qui lui sont confiées par les conventions nationales prévues au titre VI du livre Ier du code de la sécurité sociale.



## ÉDITORIAL

### Fin des négociations CNAM et changement de présidence

Après de longs mois de contestation et d'action, tant au niveau national que régional, les négociations avec l'Assurance maladie se concluent par l'approbation de l'avenant 11 à la convention nationale organisant les rapports entre les directeurs de laboratoires privés d'analyses médicales et l'assurance maladie, publié par arrêté au Journal officiel du 26 janvier 2023. Celui-ci comprend entre autres, des baisses de tarifs appliqués dès 2023 : passage de la lettre clé B à 0.26 € et baisse de tarifs de nombreux actes.

Au niveau de l'URPS, l'Assemblée Générale du 19 janvier a permis de procéder à un changement de présidence, prévu et organisé depuis plusieurs mois.

**Morgane MOULIS, présidente de l'URPS Biologistes Occitanie**

# La lettre de L'URPS BIOLOGISTES OCCITANIE

## PERSPECTIVE

### MORGANE MOULIS REMPLACE RICHARD FABRE

## LE « CE QUE JE CROIS » DE LA NOUVELLE PRÉSIDENTE DE L'URPS

Morgane Moulis a été élue le jeudi 19 janvier présidente de l'Union régionale des professionnels de santé biologistes d'Occitanie. Elle remplace, en cours de la mandature 2021 - 2026, Richard Fabre, président de l'URPS depuis dix ans.

« Je suis née un 25 août, cela correspond au signe de la Vierge ! », dit en riant Morgane Moulis, sans perdre pour autant son sens de la rigueur scientifique chevillé au corps, tout en s'amusant de flirter avec les signes astrologiques et la superstition. Elle dévoile, sans affectation, des parcelles de son caractère : « J'ai avec moi les exigences et le perfectionnisme qui sont soi-disant assez communs de ce signe-là et qui constituent tout à fait une part de ma personnalité, ce que vous avez probablement pu constater vous-même ».

Rien ne paraît l'arrêter. Pharmacienne de formation, interne à 22 ans,

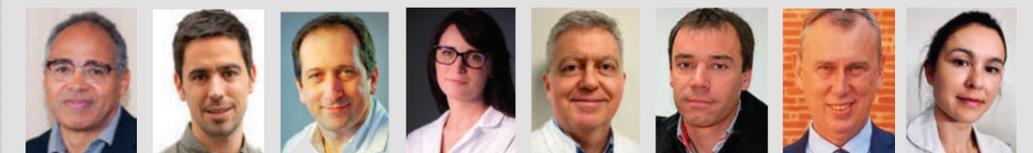
premier poste de biologiste médical associé (responsable du site Toulouse Soupetard du laboratoire Inovie Biofusion) à 27 ans, présidente de la Fédération Nationale des Syndicats d'Internes en Pharmacie et Biologie Médicale à 25 ans, puis vice-présidente du syndicat Les Biologistes Médicaux, elle intègre à 29 ans l'URPS biologistes d'Occitanie pour devenir vice-présidente de l'Union régionale avant d'en prendre la présidence à 31 ans.

Elle devrait suivre les grandes lignes de l'héritage de Richard Fabre résumées en trois missions devant contribuer à l'évolution de l'organisation et de l'offre de santé au niveau régional : conforter l'existant, développer au présent et préparer l'avenir par la transmission. La troisième mission est déjà engagée et incarnée par l'élection de Morgane Moulis à la présidence de l'URPS.

Les deux autres, même si elles empruntent les chapitres de la stratégie de l'ancien président pour leur mise en place, recevront la signature toute fraîche énergique de la nouvelle présidente. Les qualités qu'elle s'accorde dans son CV à savoir « méthodique, consciencieuse, volontaire » lui vont, pour qui l'a approchée, comme un gant. Ceux qui vont travailler avec elle s'en rendront compte assez vite. Dans ce numéro de la LETTRE de l'URPS Biologistes d'Occitanie, Morgane Moulis nous accorde son premier entretien de présidente et nous livre un « Ce que je crois » très personnel sur le présent et l'avenir de la profession et l'aide que l'URPS peut lui apporter dans les années qui viennent, tout en rendant un hommage appuyé à un passé récent qui a la marque de Richard Fabre.

(Lire page 2 et les suivantes)

## LES HUIT AUTRES MEMBRES DU BUREAU DE L'URPS UNE CHAISE TOURNANTE



Les neuf membres du bureau de l'URPS Biologistes d'Occitanie demeurent en place. Une seule opération de chaise tournante : Morgane Moulis, en devenant présidente, cède sa place de 2e vice-présidence à Richard Fabre, ancien président. Les sept autres membres du bureau nommés pour la mandature 2021-2026, conservent leur place et leur attribution.

« Les mêmes responsabilités et les mêmes thématiques de représentation et d'implication sont dévolues aux membres du bureau, explique Morgane Moulis. Ceux qui sont dans le numérique restent dans le numérique, ceux qui sont dans la permanence des soins restent dans la permanence des soins, etc. C'est finalement une transition qui se fait dans la douceur.

Au début de la mandature, Richard Fabre avait repris la présidence pour assurer une certaine forme de continuité et de stabilité pour le bureau. Le changement qui a été effectué était prévu de longue date. Nous échangeons nos places à sa demande, ce qu'a confirmé le bureau avec l'élection de la présidente ».

## PERSPECTIVE MORGANE MOULIS REMPLECE RICHARD FABRE

### LE « CE QUE JE CROIS » DE LA NOUVELLE PRÉSIDENTE DE L'URPS

(Suite de la page 1)

**LA LETTRE.** Lors de l'assemblée Générale de juin 2021, le président de l'URPS avait annoncé son intention de « préparer l'avenir par le développement d'une nécessaire transmission en s'appuyant sur les forces vives de la jeune biologie ». Il pensait à vous. Comment avez-vous vécu cette transition progressive opérée par Richard Fabre ?

MORGANE MOULIS : Immédiatement, en 2021, au début de la nouvelle mandature, Richard Fabre m'a fait part de son souhait de me transmettre la plupart des affaires courantes de l'Union régionale Biologistes d'Occitanie. Cela s'est fait au fur et à mesure, mois après mois. C'est pourquoi, aujourd'hui, le changement n'a pas été consécutif. Il s'est fait dans la douceur et je suis grée à Richard Fabre pour cette confiance et cet accompagnement de qualité.

**Vous avez 31 ans. Vous êtes une jeune présidente. Alors pourquoi cet engagement maintenant ?**

Selon moi, il s'agit d'un engagement plus global et de longue date. Je suis une ancienne présidente de la fédération des internes de biologie médicale, lors de mes études universitaires. J'ai la fibre syndicale, le sens du collectif, j'aime la vie associative depuis fort longtemps. Pour ne rien vous cacher, j'ai participé, enfant, au conseil municipal des jeunes de ma commune. Je peux donc dire, sans prétention, que toutes les actions collectives bénévoles ont toujours eu une place importante dans ma vie. Il est vrai que depuis l'internat en pharmacie, j'avais vite pris une place dans l'association locale des internes qui, par la suite, m'a amené à être vice-présidente de la fédération nationale des internes de biologie médicale puis présidente. Une fois diplômée, lorsque j'ai commencé mon nouveau poste chez Biofusion, dans un premier temps, je n'ai pas imposé cette fonction syndicale à mon entreprise et à mes confrères. J'ai laissé le temps au temps pour que mon entourage comprenne mon fort intérêt pour l'activité syndicale, et d'une certaine manière, que l'on puisse comprendre qu'elles pouvaient

être mes ambitions, mes envies, mes aspirations. Je me suis à nouveau impliquée dans l'un des syndicats des biologistes une année après, j'ai pris le poste de vice-présidente des Biologistes Médicaux que j'occupe toujours au niveau national. De fait, j'avais l'envie mais aussi le devoir de développer ces fonctions au niveau local et régional et de m'impliquer à proximité des laboratoires de ce territoire. C'est la raison pour laquelle, grâce à mon syndicat j'ai pu être nommée en région et rejoindre l'URPS en 2021.

**Vous êtes une des plus jeunes présidentes françaises d'une URPS. Y voyez-vous le signe de quelque chose ?**

Dans ma propre entreprise, je suis en âge également la petite dernière des biologistes. Cela peut être considéré comme un parcours atypique, parce que "jeune et femme". Mais mon engagement professionnel et syndical n'a jamais été un frein à développer une vie privée, avec toutes les obligations que cela puisse engendrer. Et c'est bien la notion d'engagement qui permet de surmonter les contraintes matérielles privées. Quand j'écoute mes confrères, j'entends les qualités que se doit de développer un syndicaliste et c'est bien le plus essentiel. Je n'accorde pas d'importance aux préjugés, aux a priori qu'on peut porter sur mon sexe, mon genre mais aussi mon âge. Je suis là pour apporter du sens au collectif, travailler avec les gens qui m'entourent. Finalement, peu importe l'âge, peu importe le contexte de chacun, je pense que c'est la volonté, la détermination qui vont faire la différence.

**Vous évoquez la féminisation du secteur, on ne peut que constater qu'il n'y a que trois femmes et six hommes au bureau de l'URPS.**

Vous pouvez d'ailleurs remarquer que ce tiers de femmes vient du même syndicat : ce sont les nominations de mon syndicat national et elles correspondent totalement à sa vision. Les autres syndicats de biologie sont il est vrai essentiellement dirigés par des hommes et, on ne va pas se mentir, d'un certain âge. Le syndicat Les Biologistes Médicaux a une vision plurielle, élargie, et à mon sens, très

## LES HUIT AUTRES MEMBRES DU BUREAU DE L'URPS - UNE CHAISE TOURNANTE



**JEAN-MARC GANDOIS**  
1er vice-président de l'URPS

Ancien secrétaire général de l'URPS Biologistes d'Occitanie, Jean-Marc Gandois reste Premier vice-président de l'Union régionale. Ce médecin biologiste toulousain de 60 ans, associé de Cerballiance Occitanie a fait ses études à Toulouse. Trésorier du Syndicat national des médecins biologistes (SNMB), il est engagé dans le syndicalisme depuis plus de 30 ans.



**BERNARD NESPOULOUS**

Poursuit son deuxième mandat au sein de l'équipe dirigeante de l'URPS. Après ses études de pharmacie, le biologiste de 55 ans quitte Toulouse, sa ville d'origine, pour suivre une montalbanaise et s'installe dans le chef-lieu du Tarn-et-Garonne pour devenir aujourd'hui le directeur de Biofusion à Montauban. Le numérique en santé est sa passion dont il sait faire profiter l'URPS.



**ARNAUD LONGUET**  
Secrétaire général de l'URPS

Ancien Premier vice-président de l'URPS Biologistes d'Occitanie, Arnaud Longuet est secrétaire général de l'Union régionale depuis juin 2021. Ce biologiste pharmacien de 55 ans, aveyronnais d'origine (il est né à Villefranche-de-Rouergue) a fait ses études à Toulouse et à Bordeaux. Il exerce son métier à Labosud à Nîmes.



**ARNAUD CAUSSANEL**

Le biologiste toulousain Arnaud Caussanel, âgé de 36 ans, est le troisième nouveau venu au sein du bureau de l'Union en 2021. Après avoir suivi le cursus de pharmacie à la Faculté de Toulouse, il a commencé à travailler au sein du laboratoire Cedibio Unilabs en 2015. Il prend ensuite la Présidence de la SELAS. Il est aujourd'hui biologiste responsable au sein du laboratoire Inovie Biofusion.



**RICHARD FABRE**  
2e vice-président de l'URPS

Richard Fabre cède la place à Morgane Moulis et devient 2ème vice-président de l'URPS. Originaire d'Albi, âgé de 66 ans, il est pharmacien biologiste. Il a fondé en 1994 avec son épouse, la biologiste Pascale Daviaud, le laboratoire Biopôle, qui devient Labosud Garonne puis, en 2019, Inovie. Il est élu président de l'URPS Midi-Pyrénées en 2013, puis président de l'URPS d'Occitanie en 2016 et encore reconduit en 2021.



**JEAN-MICHEL RÉAL**  
Trésorier de l'URPS

Jean-Michel Réal, demeure le trésorier de l'URPS Biologistes. Il a commencé à l'université Nice Sophia Antipolis et qu'il a achevé en tant qu'interne des hôpitaux de Nice. Il intègre ainsi Bio2000 en décembre 2006 pour rejoindre le comité de direction de Labosud à Béziers, et depuis mars dernier, il est directeur général du laboratoire. Il effectue actuellement son deuxième mandat au sein de l'URPS.



**JULIE-ANNE ROUVIÈRE**

En juin 2021, Julie-Anne Rouvière avait intégré pour la première fois l'Assemblée générale de l'URPS Biologistes. Pharmacienne de 42 ans, elle est directrice générale du Laboratoire Biopole, à la clinique du Parc à Castelnaud-le-Lez, en périphérie de Montpellier. Elle a fait son doctorat à l'Université de Montpellier, et obtenu un DIU à l'Université de Nancy et un DES au CHU de Nancy.



**PAULINE FROMENT**

Pauline Froment continue d'effectuer un deuxième mandat au sein de l'URPS Biologistes d'Occitanie. Cette biologiste de 36 ans est associée au sein de Labosud - Inovie, installé à Ganges, petite commune de l'Hérault, à la porte sud des Cévennes. Pharmacienne de formation, elle n'a pas quitté sa région d'origine. Nimoise, Pauline Froment a suivi ses études à Montpellier.

### " LA FÉMINISATION AVANCE À GRAND PAS ICI COMME DANS LA SOCIÉTÉ TOUTE ENTIÈRE, AVEC UN ÉLAN GÉNÉRATIONNEL "

bienveillante. Cela se reflète au niveau des nominations qui ont eu lieu à l'URPS biologistes de l'Occitanie, comme dans les autres régions de France. La féminisation avance à grand pas ici comme dans la société toute entière, avec un élan générationnel. Je ne dis pas que les décennies avant nous ont été absolument fermées à toute féminisation, mais, aujourd'hui, la société française comme le monde entier se tourne vers les femmes et leurs droits, et en des termes d'ambition, d'implication et de volonté. Cette plus grande féminisation s'opère pour le bien de tous. Et puis, notre profession a autant besoin d'un équilibre entre médecins et pharmaciens qu'entre hommes et femmes.

**Deux ans se sont écoulés depuis le début de cette mandature. Quelle est la ligne directrice qui va vous guider en tant que présidente durant votre mandat de trois ans ?**

En prenant ce poste de présidente, mon premier objectif est d'assurer la continuité des projets et des objectifs. Je dirais

même de perpétuer la vision qu'avait développé le précédent président. Je reste très bien entourée par les huit autres membres du bureau, qui, pour la plupart, ont une très grande expérience des activités de l'URPS. Parmi les objectifs que je me suis fixés, il s'agit d'abord de maintenir les acquis et de les prolonger. Ce sont d'abord les importantes avancées que nous avons obtenu ces dernières années sur l'interprofessionnalité.

Les biologistes conservent la confiance des 9 autres unions régionales professionnelles pour continuer à occuper la présidence du guichet CPTS au travers de la présidence de l'URPS. Cette mission va m'incomber et notre équipe va essayer de la mener de la meilleure des façons possibles. Par ailleurs, nous avons assisté récemment à la fusion de notre groupement employeur CPTS avec un autre groupement. Le sujet de l'interprofessionnalité va donc rester au cœur du mandat : je vais poursuivre ce que j'avais déjà à ma charge, dont la participation à l'inter-URPS, aux différents groupes de travail qui sont menés actuellement avec la coordinatrice sur l'attractivité, la démographie des professions et la protection des soignants. Je souhaite, avec les membres responsables, maintenir l'URPS dans le développement attentif et actif du numérique en santé. Il est vrai que les laboratoires de biologie médicale sont plutôt en avance dans le développement

### LE CURRICULUM VITAE DE MORGANE MOULIS UNE VIE EXPRESS

Née à Toulouse en 1991 et bagnacaise depuis son plus jeune âge, la citée toulousaine de l'aéronautique, Morgane Moulis s'inscrit en 2009 à la Faculté des Sciences Pharmaceutiques de Toulouse pour intégrer en 2014 l'Internat de Pharmacie. En 2018, elle obtient le DES de Biologie Médicale, dotée d'un profil polyvalent avec valence hématologie. La même année, en novembre, elle devient biologiste médicale associée dans le LBM Biofusion, responsable du site Toulouse Soupetard.

Côté associatif, elle est élue en 2017 présidente de la Fédération Nationale des Syndicats d'Internes en Pharmacie et Biologie Médicale (FNSIP-BM), et en 2019 vice-présidente du syndicat Les Biologistes Médicaux, en charge du collège libéral.



de cette thématique. Ces dernières années, l'URPS a été moteur sur de nombreux sujets dont le référencement des logiciels e-santé. Je compte bien conserver ce rang important qu'occupe l'URPS Biologistes au niveau régional, et continuer à être moteur ; et peut-être développer de nouveaux projets dans la mise en place des innovations et des outils de demain de nos laboratoires, à savoir la télé-expertise que certaines professions commencent à développer. Même si, faute de financement, nous ne sommes pas encore à un bon niveau, il nous faudra porter ce projet de télé-expertise et accompagner aussi le développement de la biologie délocalisée. C'est un des sujets qui nous attend dans les mois et les années à venir et qui mérite une certaine attention et maîtrise. Je souhaite aussi renforcer la proximité de l'URPS dans les territoires en concertation avec le précédent président.

**Plus précisément, comment allez-vous renforcer cette proximité de l'URPS dans les territoires ?**

Nous allons développer un collège des référents locaux. Nous sommes neuf membres dans le bureau de l'URPS. Cette équipe est restreinte du fait de décisions administratives nationales prises récemment (passage de 12 membres à 9). Nous avons cependant à cœur d'être à proximité de l'ensemble des treize départe-

tements que compte la région. Nous souhaitons mettre en place un collège des représentants des biologistes locaux pour vraiment accompagner chaque membre de la profession sur l'ensemble des territoires occitans. Nous allons créer, soit par mail ou via les réseaux, de nouveaux moyens de communication pour associer et rapprocher chacun les uns des autres et informer au mieux les biologistes sur les territoires. Parallèlement, le bureau va probablement mettre en place une plateforme d'échange dans une perspective d'harmonisation avec des territoires voisins de notre région. Il s'agira d'initier une coopération avec les URPS biologistes voisines de notre région, à savoir celle de la Nouvelle-Aquitaine, ou celle de PACA par exemple, pour mutualiser les idées et les moyens et ainsi voir ce qu'on peut obtenir de cette possible coopération. Les budgets URPS sont de plus en plus serrés. Mutualiser, mettre en commun les moyens avec nos confrères des régions voisines va peut-être nous permettre d'initier certains projets, de développer certains outils qui sont utiles à tous les biologistes sur l'ensemble du territoire français. Actuellement, il y a la définition du nouveau Projet régional de santé auquel participent les différents membres du bureau ainsi que d'autres biologistes de la région. Ils continueront à représenter au mieux les intérêts de

notre profession et ceux de l'URPS pour ce futur PRS. Cela constitue un enjeu important, le PRS étant la ligne directrice principale de la politique en santé menée par l'ARS. Enfin, je dirais que, plus globalement, notre rôle est d'accompagner l'ensemble des biologistes de la région Occitanie sur les conséquences des décisions nationales qui ont été prises et notamment, récemment, avec les économies demandées par l'Assurance maladie et les différentes mesures qui sont présentes dans le projet de loi de financement de la sécurité sociale et dans différentes lois de santé qui vont être promulguées dans l'année. Il est vrai que les décisions sont prises au niveau national mais qu'il y a toujours au niveau local des conséquences pratiques, économiques, organisationnelles. Le rôle de l'URPS a toujours été d'accompagner, de renseigner, d'aider au mieux les biologistes dans la mise en place de ces nouvelles mesures.

**LA LETTRE.** Vous évoquez la mise en place d'un collège des représentants des biologistes locaux. Que recouvre précisément ce terme de collège et pour quoi faire ?

Les neuf membres du bureau sont issus des parties Est et Ouest de l'Occitanie. Mais nous sommes regroupés principalement dans la région Toulousaine et dans la région Montpelliéraine.

(Suite page 4)